

Lettre ouverte aux gouvernements et aux autres décideurs d'Asie

Objet: Alerte sanitaire sur l'amianté chrysotile

Nous, chercheurs, scientifiques, médecins, spécialistes de la santé au travail et des maladies liées à l'amianté du monde entier, associés à des organisations représentant les victimes et à des organisations syndicales, nous soutenons cette lettre ouverte pour vous exprimer notre sincère et profonde préoccupation devant la poursuite de l'utilisation de l'amianté chrysotile dans de nombreux pays d'Asie. Et ce malgré des preuves claires et sans équivoque du risque de cancers et autres maladies liées à la poursuite de son utilisation.

Nous aimerions attirer votre attention sur les points suivants, lorsque vous considérez l'utilisation future de ce produit dans votre pays.

- L'amianté chrysotile est la principale cause de maladies liées à l'amianté dans le monde aujourd'hui. Il est incontestable que l'amianté chrysotile, comme tous les autres types d'amianté, cause le cancer du poumon, le mésothéliome, l'asbestose, les cancers du larynx et de l'ovaire. Au niveau international, l'existence d'un lien direct entre le chrysotile et une série de cancers est clairement prouvée et bien documentés par le Centre international de recherche sur le cancer (CIRC)¹.
- Les défenseurs de la poursuite de l'utilisation de l'amianté chrysotile soutiennent que les fibres de chrysotile se dissolvent dans le corps en 14 jours et ne provoquent donc pas de maladie liée à l'amianté. Cette affirmation est totalement erronée².
- Ceux qui préconisent de poursuivre l'utilisation de l'amianté chrysotile soutiennent que 80% de la planète utilise encore de l'amianté chrysotile. C'est faux. La majorité des pays du monde a officiellement interdit l'amianté chrysotile ou a abandonné son utilisation industrielle en raison de l'héritage mortel qu'il laisse aux travailleurs et à la population. Il n'y a que 87 pays qui ont déclaré avoir consommé de l'amianté brut en 2015 et - pour la plupart d'entre eux - en très petites quantités. Moins de 15% des 195 pays membres de l'ONU ont utilisé plus de 1 000 tonnes d'amianté chrysotile en 2015. Cette année-là, il n'y a que sept pays au monde à en avoir utilisé plus de 50 000 tonnes (Chine, Inde, Indonésie, Vietnam, Ouzbékistan, Russie et Brésil). L'Asie est maintenant la dernière grande région du monde consommatrice d'amianté chrysotile, représentant, à elle seule, plus de 75% de la consommation annuelle mondiale³.

¹ <http://monographs.iarc.fr/ENG/Classification/>

² Video clip www.chrysotile-asia.com/ + Richard L. Kradin MD, George Eng MD, | David C. Christiani MD 2017 'Diffuse peritoneal mesothelioma: A case series of 62 patients including paraoccupational exposures to chrysotile asbestos + Leslie T Stayner, PhD, David A. Dankovic, PhD, and Richard A. Lemen, PhD 1996

³ Occupational Exposure to Chrysotile Asbestos and Cancer Risk: A Review of the Amphibole Hypothesis + Suzuki Y1, Kohyama N. Am J Ind Med. 1991;19(6):701-

- La conférence plénière de tous les États membres de l'Organisation internationale du travail (OIT) a déclaré en 2006 que l'arrêt de toute utilisation de l'amiante était le plus sûr moyen de protéger les travailleurs de l'exposition à l'amiante et d'éviter de futures pathologies⁴.
- L'organisation Mondiale de la Santé (OMS) a déclaré à plusieurs reprises que « le moyen le plus efficace d'éliminer les maladies liées à l'amiante est d'arrêter d'utiliser tous les types d'amiante⁵ »
- Il est impossible de garantir « l'utilisation en toute sécurité » de l'amiante tout au long de la chaîne d'approvisionnement. Les statistiques montrent toujours que le nombre de maladies liées à l'amiante par pays est directement proportionnel à la consommation nationale d'amiante. La confirmation en est donnée par la situation des pays industrialisés où le lourd fardeau des maladies liées à l'amiante est en lien direct avec leur consommation d'amiante plusieurs décennies auparavant, malgré toutes les tentatives de garantir une « utilisation en toute sécurité » de l'amiante⁶
- Le nombre mondial des décès attribuables à l'amiante a été évalué par Global Burden of Disease à plus de 222 000 personnes par an⁷ dans sa dernière estimation pour 2016 publiée en 2017. Et il a été prouvé que même ce chiffre important et inquiétant est sous-estimé.
- Le « faible coût » des produits contenant de l'amiante est un argument souvent avancé pour justifier la poursuite de l'utilisation de l'amiante, en particulier pour fournir des matériaux de construction bon marché pour des logements pour les pauvres. Mais ce prétendu « faible coût » ne tient pas compte de tous les éléments à prendre en compte pour faire une comparaison valable : le coût des soins de santé pour les futurs patients souffrant de maladies liées à l'amiante, les risques d'exposition pour ceux qui vivent dans des maisons dont les toitures dégradées sont toxiques, les coûts qui seront occasionnés par l'enlèvement et l'élimination en toute sécurité des déchets contenant de l'amiante provenant de bâtiments et d'autres produits.
- Il existe des produits de substitution sûrs et économiquement viables pour remplacer les produits contenant de l'amiante. Ils sont déjà utilisés en Asie et dans tous les pays qui ont interdit l'amiante⁸.

⁴ 4 ILO Resolution on Asbestos 2006

⁵ Chrysotile Asbestos 2014 WHO http://www.who.int/ipcs/assessment/public_health/chemicals_phc

⁶ <https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed/17350453>

⁷ 193,374: <http://vizhub.healthdata.org/gbd-compare/>

⁸ Asbestos Economic Assessment of Bans and Declining Production and Consumption; Lucy P. Allen, Jorge Baez, Mary Elizabeth C. Stern and Frank George 201)

- La technologie sans amiante développée en Asie est l'occasion de générer des emplois locaux et de nouvelles industries plus écologiques dans la région.
- Plusieurs pays industrialisés ont connu des polémiques publiques et des procès contre les gouvernements accusés d'être incapables de protéger la santé publique en ne réagissant pas en temps voulu et de façon appropriée aux dangers de l'amiante.
- Une récente étude de l'OMS⁹ montre que dans tous les pays qui ont interdit l'amiante aucun effet négatif sur le produit intérieur brut (PIB) n'a été constaté.

Pour sauver des vies, pour réduire le fardeau futur des maladies liées à l'amiante, pour soutenir le développement durable de la croissance économique et pour se garder d'une instabilité sociale évitable en Asie, nous demandons une action immédiate des gouvernements pour éliminer rapidement l'utilisation de l'amiante dans les matériaux de construction et interdire tous les types d'amiante dans tous les produits.